

## Succès du Canada face au Japon...



Jonathan David a disputé l'intégralité du match contre le Japon. © REUTERS.

Le Canada, vainqueur du Japon à Dubaï, a bouclé avec succès sa campagne préparatoire au Mondial 2022, jeudi. Les Canadiens sont venus de justesse à bout du Japon 2-1 (mi-temps : 1-1) sur un but tardif de Lucas Cavallini alors que c'est la formation asiatique qui avait ouvert le score dès la 9<sup>e</sup> minute par Yuki Soma. Après l'égalisation signée Steven Vitoria à la 21<sup>e</sup> à la suite d'un corner donné par Junior Hoillett, l'attaquant de Vancouver Lucas Cavallini convertissait à la 93<sup>e</sup> minute un penalty consécutif à une faute de Miki Yamane sur Richie Laryea. L'équipe qui a commencé la rencontre comprenait : Borjan, Johnston, Vitoria, Miller, Adekugbe, Buchanan, Hutchinson, Piette, Hoillett, David et Larin.

## ... et du Maroc face à la Géorgie

Le Maroc, deuxième adversaire des Diables au Qatar, s'est imposé 3-0 face à la Géorgie grâce à des réalisations de En-Nesyri (5'), Ziyech (29') et Boufal (72', sur penalty). Le Standardman Selim Amallah a débuté la partie et a cédé sa place à la 63<sup>e</sup> alors que Bilal El Khanouss (Genk) et Anass Zaroury (Burnley) sont restés sur le banc. Natif de Malines, Zaroury a été appelé après la défection sur blessure d'Amine Harit (Marseille), optant donc pour la nationalité sportive marocaine. BELGA.

## Contrat de Martinez : « Pas encore de proposition formelle »

Jesse de Preter, l'avocat de Roberto Martinez, a expliqué au *Nieuwsblad* que « s'il y a effectivement eu des discussions récentes entre la fédération et Roberto au sujet d'une prolongation de contrat, il n'y a pas eu de proposition formelle ». Du côté de la fédération, on soutient que les discussions avec Roberto Martinez sont régulières, mais que la question du contrat sera abordée après la Coupe du monde.

## Sadio Mané forfait

La star du Sénégal, Sadio Mané, a déclaré forfait pour le Mondial en raison de sa blessure au péroné droit. « Malheureusement, l'IRM d'aujourd'hui (jeudi) montre que l'évolution n'est pas favorable comme on l'imaginait », a déclaré le médecin de la sélection, Manuel Afonso. BELGA.

## De l'aide belge au Qatar

Le gouvernement belge a entamé une collaboration avec les autorités qatariennes pour améliorer les conditions de travail dans l'émirat gazier. « Nous espérons que l'exemple qatari fasse tache d'huile », souligne le cabinet du ministre de l'Economie et du Travail Pierre-Yves Dermagne (PS). Depuis 2018, le Qatar a entamé une série de réformes de la kafala, ce système de tutelle économique abusif des patrons sur les travailleurs. Mais selon l'Organisation internationale du travail (OIT), une branche de l'ONU, comme les ONG de défense des droits humains, ces réformes sont loin d'être systématiquement appliquées. Alors plusieurs Etats européens se sont engagés auprès de l'OIT pour soutenir le travail du Qatar. Et la Belgique leur a emboîté le pas. Au Qatar, une des failles les plus importantes est le manque d'inspection sociale sur le terrain pour repérer les entreprises véreuses. « Lors d'une rencontre avec le ministre qatari du Travail au début de l'année, le Qatar a été très intéressé par les compétences belges de gestion des données informatiques », explique le cabinet Dermagne. « Nous récoltons beaucoup de données qui nous permettent de mieux identifier les zones et secteurs à inspecter. » La Belgique a donc proposé ses compétences dans le domaine pour améliorer le travail des inspecteurs au Qatar. D'autant que l'émirat n'envisage pas de renforcer ses équipes. Cette collaboration devrait démarrer au premier semestre 2023. PHN

## Besix, un roc dans le Golfe

L'entreprise de construction belge est présente dans le Golfe depuis 50 ans, et les stades Khalifa et Al Janoub ne sont, de loin, pas ses premiers projets au Qatar. Besix enchaîne les projets monumentaux. Dans l'émirat gazier, il a notamment réalisé dix gros chantiers, dont un pan d'autoroute, mais encore le nouvel aéroport de Doha, inauguré en 2013. « Nous ne sommes pas un acteur inconnu pour le gouvernement qatari », souligne Geert Aelbrechts. « Nous avons participé à de nombreux projets d'envergure, nous avons des contacts réguliers avec les autorités. Et nous sommes restés dans le pays » au moment du blocus, quand l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis avaient isolé leur voisin qatari. « Cela a créé de la loyauté et de la confiance. » Aux Emirats arabes unis, les projets de Besix se comptent par dizaines. Le dernier en date, en construction toujours, est l'antenne du musée Guggenheim à Abu Dhabi. A Oman, l'entreprise a réalisé deux chantiers industriels, tandis qu'elle a travaillé sur trois projets au Bahreïn. PHN

## VRAI OU FAUX

# Y a-t-il vraiment eu 6.500 morts sur les chantiers du Mondial ?

- VRAI
- PLUTÔT VRAI
- PLUTÔT FAUX
- FAUX
- ON NE SAIT PAS

PAULINE HOFMANN

Le chiffre tourne en boucle dans la bouche des contempteurs du Qatar et de défenseurs des droits humains. La Coupe du monde au Qatar aurait le sang de 6.500 personnes sur les mains, des ouvriers migrants décédés sur les chantiers des stades de foot construits dans l'émirat en une décennie. Mais qu'en est-il réellement et d'où vient ce chiffre ?

A l'origine de ces 6.500 morts, on trouve une enquête de *The Guardian*, qui fournit depuis des années un travail extensif et fouillé sur le quotidien des travailleurs migrants dans l'émirat ainsi que sur les abus qu'ils subissent. Publié début 2021, cet article souligne que 6.500 personnes au moins ont trouvé la mort au Qatar depuis l'attribution du Mondial en 2010. Pour parvenir à ce bilan, le quotidien britannique s'est appuyé sur les données fournies par l'Inde, le Bangladesh, le Népal et le Sri Lanka. La majorité des centaines de milliers de travailleurs migrants qui vivent au Qatar sont originaires de ces quatre pays.

« Une proportion significative de ces travailleurs migrants morts depuis

*Un jour, un journal parle de 6.500 morts. Le lendemain, un autre de 10.000, puis un autre de 15.000, comme si on était dans une course à la surenchère*

Ali ben Samikh al-Marri

Ministre du Travail qatari



2011 étaient dans le pays juste parce que le Qatar a gagné le droit d'accueillir la Coupe du monde », estimait dans *The Guardian* Nick McGeehan, directeur de FairSquare Projects, une organisation spécialisée dans les droits du travail dans le Golfe.

En revanche, le quotidien britannique n'affirme à aucun moment dans son article que ces 6.500 personnes sont décédées en travaillant sur les chantiers des stades de la Fifa. Il est possible que certains aient succombé à des accidents et de maladies sans lien avec l'organisation du Mondial. Mais il est aussi parfaitement possible que davantage de travailleurs migrants soient morts des suites de leur passage dans la péninsule. *The Guardian* n'a pas interrogé les ambassades kenyane ou encore philippine, d'où viennent de nombreux travailleurs. Et l'enquête du journal ne comptabilise pas les personnes mortes après leur retour dans leur pays d'origine... Or des maladies professionnelles (comme certains cancers, par exemple) ne se déclarent que des années plus tard.

## Des « milliers », selon Amnesty

Au-delà de ce chiffre de 6.500 victimes, plusieurs estimations existent sur le funeste bilan de l'organisation du Mondial au Qatar. Dans un rapport d'août 2021, Amnesty international, qui a également fourni un travail acharné sur les droits humains au Qatar, parlait de « milliers » de morts dans l'émirat. Selon l'eurodéputée Marie Arena (S&D), lors d'une audition du ministre qatari du Travail au Parlement européen, les « missions diplomatiques évoquent des centaines de morts dans les stades ».

Selon les chiffres compilés par le programme Workers' Welfare, du Comité suprême, l'instance chargée d'organiser le Mondial, 40 travailleurs migrants sont décédés sur des sites du Mondial depuis 2015. Mais nombre de ces décès sont catégorisés comme « non lié au travail ». Plusieurs exemples sont donnés, comme ceux de travailleurs migrants faisant des malaises sur des sites de construction souffrant d'une « insuffisance cardiaque » fatale. D'autres données, mentionnées par l'Organisation internationale du travail (OIT), évoquent « 117 accidents de travail mortels et 494 accidents de travail graves et modérés en 2017, et 123 accidents de tra-

vail mortels et 446 accidents de travail graves et modérés en 2018 » au total dans l'émirat (incluant donc des sites sans lien direct avec la Coupe du monde).

Dans un autre rapport publié en 2021, l'OIT a évalué le nombre de travailleurs migrants décédés dans des accidents du travail au Qatar en 2020, soit après les réformes de la kafala, le système de tutelle économique. Selon l'organisation, deux chiffres relativement similaires coexistent pour l'année 2020 : 66 et 50 décès. Mais la branche de l'ONU souligne que cette comptabilité est parcellaire parce qu'il n'y a que peu d'enquêtes post-mortem sur les causes des décès, mais également parce que les accidents du travail sont parfois difficiles à établir, notamment en ce qui concerne des maladies qui se déclarent des années plus tard.

En extrapolant ces données, on peut estimer que 500 à 660 travailleurs migrants au moins auraient trouvé la mort durant leur activité professionnelle en dix ans. Sachant que les conditions de travail se sont améliorées depuis 2018 dans l'émirat.

## Une campagne de dénigrement

Derrière cette bataille de chiffres se joue une campagne de dénigrement mutuel, entre le Qatar et ses contempteurs, les deux s'accusant de manipuler les données. « Un jour, un journal parle de 6.500 morts. Le lendemain, un autre de 10.000, puis un autre de 15.000 morts, comme si on était dans une course à la surenchère », a dénoncé le ministre Ali ben Samikh al-Marri lors son audition au Parlement européen. « Si vous voulez la bonne information, il faut la chercher à la bonne source. Comme à l'OIT ou la Confédération syndicale internationale. L'OIT a déposé une plainte contre nous en 2014, c'est une preuve de leur intégrité. » De leur côté, les organisations de défense des droits humains reprochent à l'émirat son manque d'effort pour comptabiliser les décès.

Mais au-delà des chiffres, personne ne nie (pas même les autorités du Qatar) que des abus subsistent dans l'émirat gazier. L'ancien système de la kafala ouvrait la porte à du « travail forcé », selon l'Organisation internationale du travail, de « l'esclavage moderne », selon Human Rights Watch. Et qu'ils aient été des centaines ou des milliers à perdre la vie, comme le pointe l'OIT, « un mort est un mort de trop ».



Derrière la bataille de chiffres se joue une campagne de dénigrement mutuel, entre le Qatar et ses contempteurs, les deux s'accusant de manipuler les données. © AFP